

HISTOIRE // ISTOR

Famille Bourvéau

Ils ont rejoint de Gaulle à Londres

Il y a 79 ans, deux filles et un fils de Maître Bourvéau, notaire à Guipavas, ont répondu, dès la première heure, à l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle, en gagnant l'Angleterre pour continuer la guerre. Michel Boucher évoque l'histoire de ces trois jeunes « volontaires » qui ont courageusement combattu pour notre liberté.

Le 18 juin 40, dans l'attente angoissante de l'arrivée imminente des troupes allemandes à Guipavas, M. Bourvéau-père préfère mettre sa famille à l'abri. La zone de Brest est trop dangereuse. Vers minuit, il embarque dans sa Panhard neuve, Yvette, Geneviève et Raymond et les dépose à Ploudalmézeau chez un ami : le docteur vétérinaire L'Hostis. Le lendemain matin, Mme L'Hostis leur annonce qu'un général a parlé à la radio et qu'il constitue une armée en Angleterre. C'est le déclic : ni une ni deux, Yvette (27 ans), Geneviève (18 ans) et Raymond (17 ans ½) sentent vibrer en eux la fibre patriotique que leur père, héros de la guerre de 14-18 leur a inculquée ; et sans attendre le retour du papa pour les ramener à Guipavas, ils décident de faire leur baluchon.

Pas d'aventurières à bord !

La nuit suivante, ils se faufilent dans les rochers du bord de mer, rencontrent deux jeunes gens et finissent tous par trouver une barque qui les conduit à Ouessant par une mer agitée. Sur l'île, ils aperçoivent un chalutier qui s'apprête à partir pour l'Angleterre avec à son bord, des chasseurs alpins. Mais les filles Bourvéau s'entendent dire : « *Pas de femmes à bord, ça porte malheur !* » Elles rétorquent aussi sec avec fierté et assurance : « *Nous ne sommes pas des aventurières ! Nous voulons*

rejoindre de Gaulle ! » À la tombée de la nuit, le chalutier prend la mer et le lendemain, les voilà à Plymouth !

Engagées par les FFL

Geneviève et sa sœur seront parmi les 100 premières volontaires à rejoindre le général de Gaulle à Londres ! Mais il leur faudra d'abord travailler pour subsister. Les Anglais voulaient s'assurer que le bataillon des filles engagées serait efficace. Geneviève et Yvette seront employées dans l'hôtellerie à Oxford jusqu'au 24 septembre 1942, date à laquelle elles pourront s'engager, porter l'uniforme et suivre un entraînement militaire. Les forces françaises libres (FFL) comprenaient enfin des femmes qui pouvaient remplacer les hommes partant au front. Geneviève intégrera la Marine et travaillera au service du courrier-départ (très secret !) pour les unités de la France Libre avant d'être envoyée, en 1943, en Algérie pour y établir un nouveau groupe de volontaires. Elle finira la guerre comme infirmière. Yvette, secrétaire d'État-major à Londres, déchiffrait les télégrammes secrets et faisait les cartes pour le débarquement du 6 juin 44 en Normandie. Raymond, qui n'avait pas 18 ans lorsqu'il s'était engagé sous le faux nom de « Jaffré », sera blessé à la bataille d'El-Alamein en Egypte, en novembre 42. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1929

Maître Bourvéau s'installe comme notaire à Guipavas. Marié et père de 6 enfants, il décède en 1943 sans avoir revu ses 3 enfants partis à Londres en juin 1940.

1940-44

Le lieutenant Victor Bourvéau (autre fils du notaire) fut l'un des chefs de la résistance dans le secteur Guipavas-Brest.

Après-guerre

Geneviève Bourvéau deviendra religieuse et s'occupera notamment des malades en Ouganda. Sa sœur Mme Yvette Lucas-Bourvéau sera artiste peintre.



Raymond Bourvéau (calot sur l'épaule) en compagnie du général de Gaulle dans un camp en Écosse



Geneviève Bourvéau sous l'uniforme à Londres en 1942